Zeitschrift: Bulletin suisse de linguistique appliquée / VALS-ASLA

Herausgeber: Vereinigung für Angewandte Linguistik in der Schweiz = Association suisse de linguistique appliquée

Band: - (1996)

Heft: 64: Acquisition des compétences discursives dans un contexte plurilingue

Vorwort: Introduction

Autor: Berthoud, Anne-Claude

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Introduction

Anne-Claude BERTHOUD

Le présent volume a pour ambition d'offrir un condensé des principaux enjeux et résultats des projets "langues" du Programme national 33, portant sur l'efficacité de nos systèmes de formation. Ces projets ont, comme on sait, la réputation de former un ensemble relativement homogène et cohérent, ensemble qu'il nous a paru important de reconnaître, de souligner et de valoriser. Aussi est-ce à cette valorisation que prétend contribuer ce numéro thématique, valorisation de la recherche conçue comme l'un des objectifs essentiels des Programmes nationaux.

Le titre du volume "Acquisition des compétences discursives dans un contexte plurilingue" concentre les lignes essentielles des sept projets présentés ici, au sens où: — d'une part, ils élargissent l'objet de l'apprentissage linguistique de "bas niveau" (compétence phonologique, morphologique, grammaticale et lexicale) aux compétences de "haut niveau" ou compétences discursives (interactionnelle, socio-culturelle et stratégique); — d'autre part, ils envisagent l'acquisition de cet objet complexe au sein de l'interaction verbale, conçue à la fois comme lieu et moyen de cette acquisition; — et enfin, ce lieu et moyen d'acquisition y est conçu lui-même comme relativement complexe, puisque défini en termes de contexte plurilingue.

Pour la recherche, la spécificité du contexte plurilingue — tel qu'il se présente en Suisse — a le mérite d'apporter un éclairage nouveau à la perspective interactionnelle de l'acquisition, relevant plus généralement de ce que l'on convient d'appeler en psychologie une "cognition située". La complexité du contexte plurilingue fait émerger des phénomènes difficilement perceptibles dans un contexte monolingue, permettant notamment de mieux saisir les relations subtiles qui s'établissent entre contexte, interaction et construction des connaissances — des connaissances linguistiques et discursives en particulier — tout en admettant que le contexte est lui-même constamment construit et reconstruit au fil de l'interaction.

Un meilleure compréhension de ces rapports devrait permettre de définir des contextes favorisant ou défavorisant la mise en oeuvre des processus d'acquisition, contribuant par là à l'efficacité des systèmes de formation. Il est cependant important de souligner que les recherches présentées ici ont moins pour but de proposer des recettes pédagogiques que de participer à la définition des conditions de son efficacité, conditions que les différents auteurs vont saisir

en interrogeant la pluralité des contextes, les différents types d'activités et formes interactionnelles qui y sont liées, en privilégiant soit l'un ou l'autre ou l'ensemble de ces rapports.

Ainsi, STERN, ERIKSSON, LE PAPE, REUTENER et SERRA-OESCH, dans leur projet *Französisch-Deutsch: Zweisprachiges Lernen an der Sekundarstufe I"* vont-ils mettre l'accent à la fois sur la pertinence de la variabilité des activités langagières dans le processus d'apprentissage, en articulant notamment "langue-objet" et "langue-moyen" d'apprentissage pour une autre discipline et sur la nécessaire intégration de la L1 et de la L2 dans ce processus. On renvoie ici aux méthodes d'immersion essentiellement développées au niveau expérimental et dont il convient aujourd'hui d'échafauder les outils conceptuels; tâche à laquelle s'attèle la présente recherche au travers d'une approche quantitative, qualitative et comparative, auprès d'élèves germanophones apprenant le français en situation immersive et en situation classique.

Situation classique que réinterrogent ZIMMERMANN et WERLEN dans leur recherche: *Zweitsprachiges Unterricht im obligatorischen Schulsystem,* en termes de rapports entre un cadre spécifique d'interaction, les formes d'interaction qu'il génère et leur incidence sur le processus d'apprentissage. En effet, l'école se définit comme un cadre particulier, construit sur un ensemble de règles, de normes, déterminant droits et devoirs entre les différents acteurs, cadre qui va tout d'abord servir de modèle au comportement langagier et par voie de conséquence à l'apprentissage du Hochdeutsch, avant de se répercuter comme tel sur l'apprentissage d'une autre langue, en l'occurrence le français. De ce double calque découle en quelque sorte une substitution des motivations intrinsèques pour la langue à des motivations extrinsèques de conformité au modèle (que dois-je faire pour faire une bonne note?). Le contexte scolaire est conçu ici en termes de spécificité et de rupture par rapport aux autres contextes .

Alors que GAJO, KOCH et MONDADA (Projet PY, BERTHOUD) vont tenter de l'envisager à la fois en termes de continuité et de discontinuité, l'occurrence de processus d'acquisition ne se limitant pas à l'école, mais se disséminant dans la variété des activités ordinaires, au sein de la vie familiale ou des jeux entre pairs. Les interactions scolaires sont structurées de façon contextuellement spécifique et non décontextualisées comme on le croit parfois. Par ailleurs, ces interactions sont elles-mêmes hétérogènes, hétérogénéité accrue lorsque plusieurs langues sont en présence; tel le cas notamment des élèves migrants portugais, qui dans leur processus d'intégration, sont confrontés non seulement au français , mais aussi à l'allemand, langues différant aussi bien au niveau des contextes de leur usage qu'à celui de leur système linguistique. La question est

donc essentiellement celle du transfert des connaissances linguistiques et des stratégies discursives d'un contexte à un autre.

Le problème de l'articulation entre contenus et pratiques scolaires et pratiques extra-scolaires se trouve également au centre de la recherche de PEKAREK, SAUDAN et LÜDI: *Apprentissage du français en Suisse alémanique: des systèmes éducatifs aux situations extra-scolaires*, interrogeant l'efficacité de la formation en français dans les écoles du secondaire I et II en Suisse alémanique pour préparer à la dynamique interactive de la vie quotidienne. Contexte scolaire conçu comme un lieu hétérogène où se côtoient diverses formes d'interaction, dont il s'agit ici de décrire les structures récurrentes et les modes de fonctionnement typique. Ainsi, les interactions scolaires se caractériseraient-elles selon un continuum mettant en contraste une logique conversationnelle d'échange finalisé et créatif et une logique mécaniste et reproductive de l'autre, contraste apparaissant au sein même des leçons de conversation, qui serviraient, selon les cas, à "communiquer" ou à "faire parler". L'étude a pour ambition de définir les conditions d'acquisition des compétences discursives en tant que produit de trois dimensions croisées: les enjeux communicatifs, les structures organisationnelles de l'interaction, les rôles conversationnels, définissant les tâches discursives à gérer par les élèves, conditions se définissant comme plus ou moins favorables à l'acquisition des compétences discursives susceptibles de s'adapter à la variété des contextes extra-scolaires.

Une meilleure compréhension du statut de la tâche et des conditions dans lesquelles se réalisent les processus d'acquisition et d'utilisation des compétences langagières constitue l'un des objectifs majeurs de l'étude de ALLAL, RIEBEN et ROUILLER *Compétences orthographiques et tâches d'écriture,* qui introduisent ici la variable du coût cognitif dans la recherche de contextes pertinents du point de vue acquisitionnel. Admettre que les conditions dans lesquelles l'apprentissage se réalise fait partie de ce que l'élève apprend implique une réflexion sur les formes de simulation proposées par l'école, telles notamment les exercices, les dictées et la rédaction de textes, tâches appelant divers degrés de contextualisation. La contextualisation des objets d'apprentissage est généralement reconnue comme favorisant les performances des élèves, mais celle-ci peut parfois entrer en conflit avec le coût cognitif de la tâche, le contexte "structure textuelle" ne jouant pas toujours un rôle facilitateur pour la production orthographique. La question consiste dès lors à se demander en quoi différentes formes de contextualisation affectent la charge cognitive associée à une tâche, tout en tenant compte du degré de développement des sujets.

Que l'on tente d'explorer les mécanismes de mise en place des compétences linguistiques ou des compétences discursives, il reste à expliciter les critères qui interviennent dans leur évaluation dans différentes formes de performance; objectif que se donne précisément NORTH (projet SCHNEIDER) dans son étude *Description and Assessment of Foreign Language Learning Proficiency in the Swiss Educational System.* Il s'agit ici d'élaborer et de tester des instruments visant l'auto-évaluation des apprenants (élèves, apprentis, employeurs) dans différents contextes et divers types de tâches, aux différents niveaux du système éducatif, dans plusieurs régions linguistiques. Ces instruments devront permettre la comparabilité du niveau des compétences linguistiques et discursives au plan national et international, contribuant par là au développement d'un "portfolio" européen pour les langues étrangères.

Si les différents projets évoqués jusqu'ici insistent en priorité sur l'aspect structurant de l'interaction verbale, en interrogeant son ancrage contextuel, le type d'activité qui s'y développe et les formes de discours qui en découlent, PLAZAOLA GIGER (projet BRONCKART), dans son étude *A propos des méthodes communicatives: la transposition didactique en français langue seconde*, met l'accent sur l'objet d'apprentissage. Cet objet relève ici de la compétence discursive, soit des phénomènes de prise en charge énonciative, permettant de profiler les positions de l'énonciateur dans son discours. Le problème est posé en amont des processus acquisitionnels, c'est-à-dire du point de vue des processus de transformation des objets théoriques en objets d'enseignement. Il s'agit de voir dans quelle mesure les manuels qui se réclament d'une perspective communicative offrent véritablement des "clés" pour communiquer, des instruments permettant à l'apprenant de se poser comme sujet de son discours. La construction de tels instruments implique une description fine de l'articulation des actes de communication avec la structure qui les réalisent, la situation dans laquelle ils s'inscrivent et les intervenants de la communication, articulation abordée au niveau théorique — comme le montrent notamment les différentes contributions de ce volume — mais guère au niveau didactique. Et l'une des raisons de la relative inefficacité des méthodes de langues pourrait se trouver dans le hiatus apparaissant entre les objectifs visés: la compétence de communication et les moyens mis en oeuvre: une réflexion limitée aujourd'hui encore aux règles de formation des phrases. La mise en lumière de ces zones d'inefficacité, tant au niveau des pratiques communicatives de la classe, qu'à celui des documents de référence, permet en outre de mieux saisir l'un des enjeux majeurs du PNR 33: celui de l'intime et nécessaire intrication des processus de construction et des processus de transposition des savoirs scientifiques.